



SENSIBILISATION Sylvie Moreillon, avec ses pigeons en terre cuite, et Pierre Beaud, avec son livre sur les oiseaux nicheurs de Lausanne, proposent à l'Hôtel de Ville une rencontre avec un monde passionnant. LAUSANNE, LE 5 MAI 2009



Le petit gravelot est l'un de ces petits miracles de la vie ailée ausannoise: il niche à Romanel. Pas en grand nombre, mais il niche.

» Avec Sylvie, les pigeons ont été baptisés

Les pigeons sont des veinards, surtout ceux qui ont croisé la route de Sylvie Moreillon, artiste peintre, sculptrice aussi. Elle s'est intéressée à eux, elles les a dessinés, elle les a immortalisés en terre cuite, et leur a même donné des petits noms. Elle en présentera une certaine, dès demain, dans le cadre de l'exposition sur les oiseaux nicheurs au Forum de l'Hôtel de Ville, consacrée en partie à l'envahissant roucouleur. Sylvie Moreillon sourit: «Mon idée de départ, c'était de remplacer, en quelque sorte, les pigeons qui meurent dans la ville parce que leur population est contrôlée. Je les ai approchés et je me

suis aperçue qu'ils nous ressemblent: ils sont gloutons, dragueurs, fanfarons, prétentieux, dominants, dominés.» Ses pigeons baptisés nous ressemblent peut-être, mais ressemblent surtout à quelques people helvétiques: le ventru qui s'étale, bréchet en avant, là, c'est Daniel; la pigeonne chevelue, là, c'est Micheline; celui qui plastronne un peu, davantage petit coq que pigeon, c'est Pierre. Ces drôles de zozios ne sont pas à vendre: ils seront encore exposés à Avenches, en août-septembre. Alors seulement, Daniel, Micheline, Pierre et les autres emplumés très réussis seront à vous.

PH. D.